

CYRANO DE BERGERAC



Scénario



recursos

LES PERSONNAGES

CYRANO DE BERGERAC

ROXANE

CHRISTIAN DE NEUVILLETTE

LA DUEGNE

LE COMTE DE GUICHE

LE BRET

CARBON DE CASTEL-JALOUX

RAGUENEAU

MONTFLEURY

PREMIER ACTE

SCÈNE I

🔊 PISTE 1

CHANSON DE PRÉSENTATION

- NARRATEUR :** Mesdames et messieurs, bienvenue dans notre théâtre. Nous sommes la jeune compagnie de théâtre en français. C'est avec un plaisir immense que nous allons vous représenter Cyrano de Bergerac. Notre histoire se passe à Paris, capitale de la France, en l'an 1640. Nous sommes dans la salle de l'Hôtel de Bourgogne. Une représentation théâtrale est sur le point de commencer. Les acteurs se préparent, se maquillent et revêtent leur costume. Le public est là en grand nombre. La foule est remplie de marquis, de bourgeois et de mousquetaires. C'est une pièce de théâtre que personne ne veut manquer.
- LE PORTIER :** Vos quinze sols !
- LE CAVALIER :** J'entre gratis !
- LE PORTIER :** Pourquoi ?
- LE CAVALIER :** Je suis cheveu-léger de la maison du Roi !
- LE PORTIER :** *(À un autre cavalier qui vient d'entrer.)* Vous ?
- DEUXIÈME CAVALIER :** Je ne paye pas !
- LE PORTIER :** Mais...
- DEUXIÈME CAVALIER :** Je suis mousquetaire.

🔊 PISTE 2

- NARRATEUR :** Les personnages principaux de cette histoire sont les suivants :
- Tout d'abord, Roxane. C'est une bourgeoise très riche. Elle est cultivée, elle parle un langage raffiné, elle aime les bonnes manières et la poésie. C'est ce qui s'appelle à l'époque, une précieuse. Et c'est la cousine de Cyrano.
- Et puis, la Duègne, la servante de Roxane. C'est une gouvernante, une femme âgée. Son travail principal est de surveiller la conduite et l'éducation de Roxane.
- Ensuite, nous avons Christian de Neuvillette. Christian est jeune et beau.
- Il s'apprête à rentrer chez les Cadets de Gascogne. Il est très amoureux de la belle Roxane. Il est très courageux. Mais il est timide.
- Oh ! Maintenant ils se regardent. Ah l'amour ! Ce regard entre ces deux jeunes amants est la raison du début de cette représentation.

Ici, arrive le personnage suivant, le Comte de Guiche. C'est le neveu de Richelieu. Il est puissant et ambitieux. Il utilise toujours sa puissance pour parvenir à ses fins, obtenir la femme qu'il désire. Oui, il est amoureux de Roxane.

Et puis Le Bret, l'un des meilleurs amis de Cyrano. Il est aussi mousquetaire dans la même compagnie.

Ragueneau, lui, est un pâtissier rôtisseur aimant la poésie. Il nourrit généreusement les poètes sans le sou. C'est un ami de Cyrano.

Montfleury, quant à lui, est un très mauvais acteur.

Et bien sûr, il y a Cyrano de Bergerac. C'est un mousquetaire gascon intrépide. Il appartient à la compagnie des Cadets de Gascogne. Il est aussi amoureux de sa cousine Roxane, mais il n'ose pas se déclarer. Car Roxane est très belle et il est très laid. Oui, il a un nez horrible, un nez affreux, un nez disgracieux, immense, monstrueux.

Que la représentation commence !

🔊 PISTE 3

SCÈNE II

PREMIER CAVALIER : J'ai envie que commence la représentation. Que va-t-on nous jouer ?

DEUXIÈME CAVALIER : *La Clorise.*

PREMIER CAVALIER : De qui est-ce ?

DEUXIÈME CAVALIER : De monsieur Baro.

LES DEUX CAVALIERS : **(Criant.)** Commencez, commencez !

PREMIER CAVALIER : Le public est en grand nombre, ce soir.

DEUXIÈME CAVALIER : Ici, c'est normal.

PREMIER CAVALIER : La pièce va commencer.

DEUXIÈME CAVALIER : Quelle ponctualité !

(Le rideau s'ouvre.)

MONTFLEURY : **(Jouant.)**

« Heureux qui loin des cours... »

CYRANO : Coquin, je t'interdis de parler comme ça. J'ai mal aux oreilles.

MONTFLEURY : **(Jouant.)**

Hein ? – Quoi ? – Qu'est-ce ?...

CYRANO : Que Montfleury s'en aille !

- MONTFLEURY :** *(Rassemblant toute sa dignité.)*
Vous m'insultez, Monsieur !
- CYRANO :** *(Très poli.)*
Si cette Muse avait l'honneur de vous connaître. Vous, si gros et si bête.
- LE PUBLIC :** Montfleury ! Montfleury !
- CYRANO :** *(À Montfleury.)* Sortez de scène !
- LE PUBLIC :** Montfleury ! Montfleury !
- CYRANO :** *(Se retournant vivement.)*
Attention, si j'entends encore une fois son nom, je vous...
- LE PUBLIC :** Montfleury ! Montfleury !
- CYRANO :** Je vous ordonne de vous taire !
Approchez-vous ! Allons, qui veut commencer ?
Vous, Monsieur ? Non, vous ? Non ?
Que tous ceux qui veulent mourir lèvent le doigt !
(Silence.)
Pas un nom ? Pas un doigt ? C'est bien. Je continue.
(Se retournant vers la scène où Montfleury attend avec angoisse.)
Donc...
(La main à son épée.)
- MONTFLEURY :** Je...
- CYRANO :** Mes mains vont frapper trois fois !
À la troisième, vous disparaîsez !
- CYRANO :** *(Frappant dans ses mains.)*
Un !
- MONTFLEURY :** Je... Je crois, Monsieur...
- CYRANO :** Deux !
- MONTFLEURY :** Je suis sûr que...
- CYRANO :** Trois !
(Montfleury disparaît.)
- CYRANO :** Qu'il revienne, s'il l'ose !
- UN JEUNE HOMME :** *(À Cyrano.)*
Mais pourquoi, Monsieur, détestez-vous Montfleury ?
- CYRANO :** Jeune homme, j'ai deux raisons.
La première, c'est un acteur déplorable, qui crie.
Il ne sait pas dire les vers.
La deuxième, c'est mon secret...

🔊) PISTE 4

SCÈNE III

- UN FÂCHEUX :** *(Qui s'approche.)*
Le comédien Montfleury ! Quel scandale !
Mais il est protégé par le duc de Candale !
Avez-vous un patron ?
- CYRANO :** *(Agacé.)*
Non, je n'ai pas de protecteur...
(La main à son épée.)
Mais une protectrice !
- LE FÂCHEUX :** Mais vous allez quitter la ville ?
- CYRANO :** Peut-être.
- LE FÂCHEUX :** Mais le duc de Candale a le bras long !
Il a beaucoup de pouvoir.
- CYRANO :** Non, je n'ai pas peur de lui...
(Montrant son épée.)
Sortez, maintenant !
- LE FÂCHEUX :** Mais...
- CYRANO :** Mais dites-moi pourquoi vous regardez mon nez ?
- LE FÂCHEUX :** *(Surpris.)*
Je...
- CYRANO :** *(Marchant vers lui.)*
Qu'a-t-il d'étonnant ?
- LE FÂCHEUX :** *(Reculant.)*
Vous vous trompez...
- CYRANO :** Est-il, Monsieur, comme une trompe d'éléphant ?
- LE FÂCHEUX :** Je n'ai pas...
- CYRANO :** Ou comme un bec d'oiseau ?
- LE FÂCHEUX :** Je...
- CYRANO :** Y distingue-t-on une verrue au bout ?
- LE FÂCHEUX :** Mais...
- CYRANO :** Ou quelque mouche, à pas lents, s'y promène-t-elle ?
- LE FÂCHEUX :** Oh !...
- CYRANO :** Est-ce un phénomène ?
- LE FÂCHEUX :** Mais je ne l'ai pas regardé !

CYRANO : Et pourquoi, s'il vous plaît, ne pas le regarder ?

LE FÂCHEUX : J'ai...

CYRANO : Il vous dégoûte alors ?

LE FÂCHEUX : Monsieur...

CYRANO : Il a une drôle de couleur ?

LE FÂCHEUX : Monsieur !

CYRANO : Sa forme est-elle obscène ?

LE FÂCHEUX : Mais du tout !...

CYRANO : Peut-être que Monsieur le trouve un peu trop grand ?

LE FÂCHEUX : **(Balbutiant.)**
Je le trouve petit, tout petit, minuscule !

CYRANO : Hein ? Comment ? M'accuser d'un pareil ridicule ?
Petit, mon nez ?

LE FÂCHEUX : Ciel !

CYRANO : Énorme, mon nez ! Apprenez que j'en suis fier.

🔊 PISTE 5

SCÈNE IV

DE GUICHE : Il fanfaronne ! Personne ne va donc lui répondre ?...
Personne ? Attendez ! Je vais lui dire quelque chose !...
(Il s'avance vers Cyrano qui l'observe.)
Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand.

CYRANO : **(Gravement.)**
Très.

DE GUICHE : Ha !

CYRANO : **(Imperturbable.)**
C'est tout ?...

DE GUICHE : Mais...

CYRANO : Ah non ! C'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire par exemple :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
il faudrait que je me le coupe ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse ! »
Descriptif : « C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »

DE GUICHE : Coquin, comme vous êtes ridicule !
 CYRANO : **(Avec des grimaces de douleur.)**
 Attention ... Aïe !...

DE GUICHE : Qu'avez-vous ?
 CYRANO : J'ai des fourmis dans mon épée !
(Déclamant.)
 « Ballade du duel en l'hôtel bourguignon
 Monsieur de Bergerac a avec un mendiant ! »

DE GUICHE : Qu'est-ce que c'est que ça ?
 CYRANO : C'est le titre.
(Jeu d'épées.)
 « Prince, demande à Dieu pardon ! »
(Cyrano salue.)
 « Je feinte, j'escarmouche !
 À la fin de l'envoi, je touche. »

(Applaudissements.)

🔊 PISTE 6

SCÈNE V

LE BRET : Tu te mets sur les bras, vraiment, trop d'ennemis !
 CYRANO : Combien d'ennemis as-tu compté ce soir ?
 LE BRET : Quarante-huit. Sans compter les femmes.
 LE BRET : **(Hausant les épaules.)**
 Soit ! Mais enfin, dis-moi,
 pourquoi as-tu de la haine pour Montfleury ?
 CYRANO : Je le hais depuis qu'il a posé son regard sur elle...
 LE BRET : **(Stupéfait.)**
 Hein ? Comment ? Serait-il possible ?...
 CYRANO : **(Avec un rire amer.)**
 Que je puisse aimer ?... J'aime.
 LE BRET : Et peut-on savoir ? Tu ne m'as jamais dit ?...
 CYRANO : Et bien, j'aime la plus belle qui soit !

LE BRET : La plus belle ?...

CYRANO : La plus brillante, la plus fine, la plus belle !

LE BRET : Eh ! Mais qui est donc cette femme ?...

CYRANO : Un danger mortel sans le vouloir.
Son sourire est parfait.
Elle fait de la grâce avec rien.

LE BRET : Sapristi ! Je comprends.
C'est clair ! Roxane, ta cousine ?

CYRANO : Oui, Roxane.

LE BRET : Eh bien ! Tu l'aimes ? Dis-lui !
Tu t'es couvert de gloire à ses yeux aujourd'hui !

CYRANO : Regarde-moi, mon cher.
Avec ce nez, je ne me fais pas d'illusion !

LE BRET : Mais ton courage ! Ton esprit !
Roxane a suivi ton duel !
Alors ose, et parle lui afin ...

CYRANO : Qu'elle me rie au nez ? Non !

LE BRET : Il est très tard. Au revoir mon ami. Faites attention.
(Il sort).

CYRANO : Merci mon ami, d'écouter mes tristes paroles.
Oh, mon amour, ma Roxane, si un jour j'avais le courage
de vous avouer mes vrais sentiments pour vous !

🔊 PISTE 7

SCÈNE VI

LA DUÈGNE : Monsieur, Monsieur.

CYRANO : Qui êtes-vous ?

LA DUÈGNE : Monsieur, par ici.

CYRANO : Où êtes-vous ?

LA DUÈGNE : Ici, Monsieur.

CYRANO : Viens ici, insolent !

LA DUÈGNE : Monsieur, ne vous fâchez pas.
J'ai un message important de votre cousine.
Elle désire savoir où elle peut vous voir, en secret.

CYRANO : **(Bouleversé.)**
Me voir ?

LA DUÈGNE : **(Avec une révérence.)**
Oui, vous voir.

CYRANO : **(Chancelant.)**
Ah ! Mon Dieu !

LA DUÈGNE : Elle a des choses à vous dire.

CYRANO : **(Se soutenant sur Le Bret.)**
Ah ! Mon Dieu !

LA DUÈGNE : Où peut-elle vous rencontrer, en toute discrétion ?

CYRANO : **(Affolé.)**
Où ?... Je... Mais... Ah ! Mon Dieu !...

LA DUÈGNE : Dites vite, Monsieur.

CYRANO : Je cherche !...

LA DUÈGNE : Où ?

CYRANO : Chez... chez... Ragueneau... le pâtissier...

LA DUÈGNE : Oui d'accord, je le connais.
À quelle heure ?

CYRANO : Ah ! Mon Dieu

LA DUÈGNE : **(Remontant.)**
À sept heures, Monsieur.

CYRANO : J'y serai.
(La duègne sort.)

🔊 PISTE 8

DEUXIÈME ACTE

SCÈNE I

CYRANO : Quelle heure est-il ?

CYRANO : **(Avec émotion.)**
Dans une heure !
(Il va et vient dans la boutique.)

CYRANO : **(Prenant du papier.)**
Une plume !

CYRANO : **(Écrivant, à part.– on l'entend murmurer de temps en temps.)**
Je vous aime... vos yeux...vos lèvres...
Et je m'évanouis de peur quand je vous vois.

))) PISTE 9

SCÈNE II

CYRANO : Entrez !...
(À la duègne.)
Êtes-vous gourmande ?

LA DUÈGNE : Oui, à m'en rendre malade.

CYRANO : *(Prenant vivement des sacs de papier sur le comptoir.)*
Bon. Voici deux sonnets de monsieur Benserade...

LA DUÈGNE : *(Piteuse.)*
Heu !...

CYRANO : Que je vous remplis de pâtisseries.

LA DUÈGNE : *(Changeant de figure.)*
Hou !

CYRANO : *(Lui chargeant les bras de sacs remplis.)*
Veuillez aller manger dans la rue.
Et ne revenez qu'après avoir fini !

))) PISTE 10

SCÈNE III

CYRANO : Ah ! Vous venez jusqu'ici pour me dire... me dire ?...

ROXANE : *(Qui s'est démasquée.)*
Mais tout d'abord merci pour hier.
C'est un grand seigneur... Il est amoureux de moi...

CYRANO : De Guiche ?

ROXANE : *(Baissant les yeux.)*
Il cherchait à m'imposer... comme mari...

CYRANO : Coquin !
(Saluant.)
Je me suis donc battu, Madame, et c'est tant mieux,
non pour mon vilain nez, mais bien pour vos beaux yeux.

ROXANE : Puis... je voulais... vous faire un aveu.
Je revoie en vous le... quasi frère, avec qui je jouais, dans le parc, près du lac !...

- CYRANO : Oui... tous les étés à Bergerac !...
- ROXANE : C'était le temps des jeux...
- CYRANO : Oui...
- ROXANE : Le temps où vous faisiez tout ce que je voulais !...
J'étais jolie, alors ?
- CYRANO : Vous n'étiez pas vilaine.
- ROXANE : **(Elle lui prend la main et Cyrano veut retirer sa main.)**
Où t'es-tu fait cela ?
- CYRANO : **(S'asseyant aussi.)**
Si gentiment !
- ROXANE : Et, dites-moi, – pendant que j'ôte un peu le sang...
- CYRANO : Non. Laissez. Mais vous, dites moi.
- ROXANE : **(Sans quitter sa main.)**
Voilà. J'aime quelqu'un.
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : Il ne le sait pas.
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : Pas encore.
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : Mais il va bientôt le savoir.
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : C'est un pauvre garçon qui jusqu'ici m'aimait timidement, de loin, sans oser le dire...
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : Laissez-moi votre main.
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : **(Achevant de lui faire un petit bandage avec son mouchoir.)**
Oui, mon cousin, il sert dans votre régiment !
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : **(Riant.)**
Il est cadet dans votre compagnie !
- CYRANO : Ah !...
- ROXANE : Il a de l'esprit, du génie. Il est fier, noble, jeune, intrépide, beau...
- CYRANO : **(Se levant tout pâle.)**
Beau !
- ROXANE : Quoi ? Qu'avez-vous ?
- CYRANO : Moi, rien... C'est... c'est... **(Il montre sa main, avec un sourire.)** C'est cette plaie.
- ROXANE : Enfin, je l'aime. Oui, je ne l'ai vu seulement qu'au théâtre...

CYRANO : Vous ne vous êtes donc jamais parlé ?

ROXANE : Seulement avec nos yeux.

CYRANO : Mais comment savez-vous, alors ?
Il est cadet ?

ROXANE : Cadet aux gardes.

CYRANO : Son nom ?

ROXANE : Baron Christian de Neuville.

CYRANO : Hein ?... Il n'est pas aux cadets.

ROXANE : Si, depuis ce matin.

LA DUÈGNE : **(Ouvrant la porte du fond.)**
J'ai fini les gâteaux, Monsieur de Bergerac !

CYRANO : Eh bien, lisez les vers imprimés sur le sac !
(La duègne disparaît.)
Ma pauvre enfant, vous qui n'aimez que le beau langage.
Et si c'était un profane, un sauvage ?

ROXANE : Non, il a le regard d'un héros !

CYRANO : Et si c'est un sauvage ?

ROXANE : **(Frappant du pied.)**
Eh bien, j'en mourrais, là !

CYRANO : Et bien, je défendrai votre petit baron.

ROXANE : Oh, j'ai toujours eu pour vous une amitié si tendre.

CYRANO : Oui, oui.

ROXANE : Vous serez son ami ?

CYRANO : Je le serai.

ROXANE : Et jamais il n'aura de duel ?

CYRANO : C'est juré.

ROXANE : Oh ! Je vous aime bien. Il faut que je m'en aille.
Et dites-lui qu'il m'écrive.
(Elle lui envoie un petit baiser de la main.)
Oh ! Je vous aime !

CYRANO : Oui, oui.

ROXANE : Allons, adieu. Nous sommes de grands amis !

CYRANO : Oui, oui.

SCÈNE IV

CARBON DE CASTEL-JALOUX : Le voilà !

CYRANO : **(Levant la tête.)**
Mon capitaine !...

CARBON : **(Exultant.)**
Notre héros ! Nous savons tout ! Une trentaine.

CYRANO : Je n'avais pas hier autant d'amis !...

LE BRET : **(Ravi.)**
Le succès !

CARBON : Monsieur de Guiche ! Il vient de la part de Gassion !

DE GUICHE : **(Saluant Cyrano.)**
Gassion a de l'admiration pour votre nouvel exploit dont tout le monde parle.

CYRANO : **(S'inclinant.)**
Gassion s'y connaît en bravoure.

DE GUICHE : Il n'aurait jamais cru le fait si ces messieurs n'avaient pu lui jurer l'avoir vu.
Votre carrière compte déjà de beaux exploits.
Vous servez chez ces fous de Gascons, n'est-ce pas ?

CYRANO : Aux cadets, oui.

DE GUICHE : **(Regardant les Gascons, rangés derrière Cyrano.)**
Ah ! Ah !... Tous ces messieurs, ce sont donc eux ?

CYRANO : **(Montrant les cadets.)**
Ce sont les cadets de Gascogne, de Carbon de Castel-Jaloux.

DE GUICHE : Votre inspiration amusa mon oncle Richelieu. Hier.
Je veux vous servir auprès de lui.
Vous avez bien rimé cinq actes, j'imagine ?

CYRANO : **(Tenté et un peu charmé.)**
Vraiment...

DE GUICHE : Il est des plus experts.
Il vous corrigera seulement quelques vers...

CYRANO : Impossible, Monsieur ;
mon sang se coagule en pensant qu'on y peut changer une virgule.

DE GUICHE : Mais quand un vers lui plaît, en revanche, mon cher, il le paye très cher.

CYRANO : Je me le paye, en me le chantant à moi-même !

DE GUICHE : Vous êtes fier.

CYRANO : Vraiment, vous l'avez remarqué ?
 DE GUICHE : **(Avec un sourire.)**
 ... Avez-vous lu Don Quichotte ?
 CYRANO : Je l'ai lu.
 DE GUICHE : Veuillez donc méditer alors...
 CYRANO : Ou bien dans les étoiles !

(De Guiche sort. On le voit remonter en chaise. Les seigneurs s'éloignent en chuchotant. Le Bret les réaccompagne. A foule sort.)

🔊 PISTE 12

SCÈNE V

UN CADET : **(Le verre en main.)**
 Hé ! Cyrano !
(Cyrano se retourne.)
 Le récit ?
 CYRANO : Tout à l'heure !
 LE CADET : **(Se levant.)**
 Le récit du combat ! Ce sera la meilleure leçon...
(Il s'arrête devant la table où est Christian.)
 ...pour ce timide apprenti !
 CHRISTIAN : Capitaine !
 CARBON : Monsieur ?
 CHRISTIAN : Merci.
 PREMIER CADET : **(À Cyrano.)**
 Maintenant, ton récit !
 CYRANO : **(Vers eux.)**
 Mon récit ?...

(Tous rapprochent leurs escabeaux, se regroupent autour de lui, tendent le col. Christian s'est mis à cheval sur une chaise.)

Eh bien ! Donc je marchais tout seul, à leur rencontre.
 La lune, dans le ciel, luisait comme une montre.
 Quand soudain, je ne sais quel soigneux horloger...

CHRISTIAN : Que son nez.

(Silence. Tout le monde se lève lentement. On regarde Cyrano avec terreur. Celui-ci s'est interrompu, stupéfait. Attente.)

CYRANO : Qu'est-ce que c'est que cet homme-là ?

UN CADET : *(À mi-voix.)*

C'est un homme, arrivé ce matin.

CYRANO : *(Faisant un pas vers Christian.)*

Ce matin ?

CARBON : *(À mi-voix.)*

Il se nomme le baron de Neuville...

CYRANO : *(Vivement, s'arrêtant.)*

Ah ! C'est bien... Je... Très bien...

Je disais donc... Que l'on n'y voyait rien.

Et je marchais, songeant que...

CHRISTIAN : Dans le nez...

CYRANO : *(D'une voix étranglée.)*

Une dent... Qui m'aurait une dent...

et qu'en somme, imprudent... J'allais mettre...

CHRISTIAN : Dans le nez...

CYRANO : Le doigt...

CHRISTIAN : Sur le nez...

CYRANO : *(Essuyant la sueur à son front.)*

Quand, dans l'ombre, je me retrouve ...

CHRISTIAN : Nez à nez...

CYRANO : *(Éclatant.)*

Tonnerre ! Sortez tous !

Laissez-moi seul avec cet homme !

🔊 PISTE 13

SCÈNE VI

CYRANO : Embrasse-moi !

CHRISTIAN : Monsieur...

CYRANO : Brave.

- CHRISTIAN : Ah ça ! Mais !...
- CYRANO : Très brave. Je préfère.
- CHRISTIAN : Me direz-vous ?...
- CYRANO : Embrasse-moi. Je suis son frère.
- CHRISTIAN : De qui ?
- CYRANO : Mais d'elle !
- CHRISTIAN : Hein ?...
- CYRANO : Mais de Roxane !
- CHRISTIAN : **(Courant à lui.)**
Ciel ! Vous, son frère ?
- CYRANO : Ou tout comme : un cousin fraternel.
- CHRISTIAN : Elle vous a ?...
- CYRANO : Tout dit !
- CHRISTIAN : M'aime-t-elle ?
- CYRANO : Peut-être !
- CHRISTIAN : **(Lui prenant les mains.)**
Comme je suis heureux, Monsieur, de vous connaître !
- CYRANO : Voilà ce qui s'appelle un sentiment soudain.
- CHRISTIAN : Pardonnez-moi ?
- CYRANO : **(Le regardant, et lui mettant la main sur l'épaule.)**
C'est vrai qu'il est beau!
- CHRISTIAN : Si vous saviez, Monsieur, comme je vous admire !
- CYRANO : Mais tous ces nez que vous m'avez...
- CHRISTIAN : Je les retire !
- CYRANO : Roxane attend ce soir une lettre...
- CHRISTIAN : Hélas !
- CYRANO : Quoi ?
- CHRISTIAN : Je ne peux pas !
- CYRANO : Comment ?
- CHRISTIAN : Et bien, je suis timide et j'en ai honte !
- CYRANO : Mais non, tu ne l'es pas.

🔊 PISTE 14

- CHRISTIAN : Non ! Car je suis de ceux qui ne savent pas parler d'amour.
Roxane est si précieuse et moi ...
Il me faudrait de l'éloquence !

- CYRANO :** *(Brusquement.)*
Je t'en prête !
Et faisons à nous deux un héros de roman !
- CHRISTIAN :** Quoi ?
- CYRANO :** Te sens-tu de force à répéter les choses que chaque jour je t'apprendrai ?
- CHRISTIAN :** Tu me proposes ?
- CYRANO :** Roxane n'aura pas de désillusions !
Dis, veux-tu qu'à nous deux nous la séduisions ?
- CHRISTIAN :** Mais, Cyrano !
- CYRANO :** Christian, veux-tu ?
- CHRISTIAN :** Tu me fais peur ! Quoi, cela te ferait tant de plaisir ?
- CYRANO :** J'irai dans l'ombre à ton côté.
Je serai ton esprit, tu seras ma beauté.
- CYRANO :** *(Sortant la lettre qu'il a écrite.)*
Tiens, la voilà, ta lettre !
- CHRISTIAN :** Comment ?
- CYRANO :** Ajoute l'adresse, il n'y manque plus rien.
- CHRISTIAN :** Je...
- CYRANO :** Tu peux l'envoyer. Sois tranquille. Elle est bien.
Nous, les poètes, en avons toujours dans nos poches.
- CHRISTIAN :** Il n'est pas nécessaire de changer quelques mots ?
- CYRANO :** Elle ira comme un gant !
- CHRISTIAN :** Ah ! Mon ami !

(Il se jette dans les bras de Cyrano. Ils restent embrassés.)

🔊 PISTE 15

TROISIÈME ACTE

SCÈNE I

- LA VOIX DE ROXANE :** Je viens !
- CYRANO :** Je viens demander à Roxane
Ainsi que chaque soir...

... Si l'ami de son âme est toujours sans défauts ?

ROXANE : *(Sortant de la maison.)*

Ah ! Qu'il est beau, qu'il a d'esprit, et que je l'aime !

CYRANO : *(Souriant.)*

Christian a tant d'esprit ?

ROXANE : Mon cher, plus que vous-même !

CYRANO : Bien sûr.

ROXANE : Parfois il est distrait, ses Muses sont absentes, puis, tout à coup, il dit des choses ravissantes !

CYRANO : *(Incrédule.)*

Non ?

ROXANE : C'est trop fort ! Voilà comme les hommes sont.

Il n'aura pas d'esprit puisqu'il est beau garçon !

CYRANO : Il sait parler du cœur d'une façon experte ?

ROXANE : Mais il n'en parle pas, Monsieur, il en disserte !

CYRANO : Il écrit ?

ROXANE : Mieux encore ! Écoutez donc un peu.

(Déclamant.)

« Plus tu me prends de cœur, plus j'en ai !... »

(Triomphante, à Cyrano.)

Eh bien ?

CYRANO : Peuh !...

ROXANE : Et ceci : « Pour souffrir, puisqu'il m'en faut un autre, si vous gardez mon cœur, envoyez-moi le vôtre ! »

CYRANO : Tantôt il en a trop, et tantôt pas assez.

Qu'est-ce au juste qu'il veut, de cœur ?

ROXANE : *(Frappant du pied.)*

Mais c'est de la jalousie...

CYRANO : *(Tressaillant.)*

Hein !...

ROXANE : ... D'auteur qui vous dévore !

« si les baisers s'envoyaient par écrit... »

CYRANO : *(Ravi.)*

Vous savez donc ses lettres par cœur ?

ROXANE : Toutes !

CYRANO : *(Frisant sa moustache.)*

Il n'y a pas à dire : c'est flatteur !

ROXANE : C'est un maître !

CYRANO : **(Modeste.)**
Oh, un maître !

ROXANE : **(Péremptoire.)**
Un maître !

CYRANO : **(Saluant.)**
Soit ! Un maître !

LA DUÈGNE : **(Qui était remontée, redescendant vivement.)**
Monsieur de Guiche !
(À Cyrano, le poussant vers la maison.)
Entrez ! Car il vaut mieux qu'il ne vous trouve pas ici.

ROXANE : **(À Cyrano.)**
Oui, de mon cher secret, il ne faut pas qu'il sache !

🔊 PISTE 16

SCÈNE II

ROXANE : **(À De Guiche, lui faisant une révérence.)**
Je sortais.

DE GUICHE : Je viens vous dire au revoir.

ROXANE : Vous partez ?

DE GUICHE : Pour la guerre.

ROXANE : Ah !

DE GUICHE : Ce soir même.

ROXANE : Ah !

DE GUICHE : J'ai des ordres. On assiège la ville d'Arras.

ROXANE : Ah !... On assiège ?

DE GUICHE : Oui... Mon départ ne vous fait rien ?

ROXANE : **(Poliment.)**
Oh !...

DE GUICHE : Du régiment des gardes où sert votre cousin, l'homme aux phrases vantardes.
Je saurai me venger de lui, là-bas.

ROXANE : **(Suffoquée.)**
Comment ? Les gardes vont là-bas ?

DE GUICHE : **(Riant.)**
Bien sûr ! C'est mon régiment !

ROXANE : *(Tombant assise sur le banc, – à part.)*
Christian !

DE GUICHE : Qu'avez-vous ?

ROXANE : *(Toute émue.)*
Ce départ... me désespère !
Alors vous allez vous venger de mon cousin ?

DE GUICHE : Vous le voyez ?

ROXANE : Très peu.

DE GUICHE : Partout on le rencontre.
Et toujours avec un des cadets...

ROXANE : Un grand ?

DE GUICHE : Blond.

ROXANE : Roux.

DE GUICHE : Beau !

🔊) PISTE 17

ROXANE : Peuh !... Votre vengeance envers Cyrano,
c'est peut-être de l'exposer au feu, qu'il adore ?
Je sais bien, moi, ce qui lui ferait du mal !

DE GUICHE : C'est ?

ROXANE : En le laissant à Paris avec ses chers cadets pendant toute la guerre.
Sans rien faire... Le punir en le privant de danger, c'est la seule manière.

DE GUICHE : Une femme ! Une femme !
Il n'y a qu'une femme pour inventer ce tour !
Vous m'aimez donc un peu ?

ROXANE : C'en est une preuve.

DE GUICHE : *(Montrant plusieurs plis cachetés.)*
J'ai les ordres sur moi qui vont être transmis à chaque compagnie, à l'instant même,
hormis...
(Il en détache un.) Celui-ci ! C'est celui des cadets.
(Il le met dans sa poche.) Je le garde.
(Riant.) Vous m'affolez ! Laissez-moi retarder d'un jour.

🔊) PISTE 18

ROXANE : *(Vivement.)*
Mais si cela s'apprend, votre gloire ?

DE GUICHE : Tant pis ! Permettez !

ROXANE : Non !

DE GUICHE : Permettez !

ROXANE : **(Tendrement.)**
Je dois vous l'interdire !

DE GUICHE : Ah !

ROXANE : Partez !
(À part.) Christian reste.

DE GUICHE : Vous aimez donc celui ?

ROXANE : Pour lequel j'ai frêmi.

DE GUICHE : **(Transporté de joie.)**
Ah, je pars !
(Il lui baise la main.) Êtes-vous contente ?

ROXANE : Oui, mon ami !
(Il sort.)

ROXANE : **(À la Duègne.)**
Taisons ce que je viens de faire.
Cyrano m'en voudrait de lui voler sa guerre !

🔊 PISTE 19

SCÈNE III

CHRISTIAN : Non ! Je suis fatigué d'emprunter mes lettres, mes discours et de jouer ce rôle...

ROXANE : **(Elle voit Christian.)**
C'est vous ! Attendez, asseyons-nous.
Parlez. J'écoute.

CHRISTIAN : **(S'assied près d'elle, sur le banc. Un silence.)**
Je vous aime.

ROXANE : **(Fermant les yeux.)**
Oui, parlez-moi d'amour.

CHRISTIAN : Je t'aime.

ROXANE : Oui, mais encore.

CHRISTIAN : Je vous...

ROXANE : Oui !

CHRISTIAN : Je t'aime tant.

ROXANE : Sans doute. Et puis ?

CHRISTIAN : Et puis... je serais si content si vous m'aimiez !
Dis-moi, Roxane, que tu m'aimes !

ROXANE : **(Avec une moue.)**
Dites un peu comment vous m'aimez ?...

CHRISTIAN : Mais... beaucoup.

ROXANE : Oh !...

CHRISTIAN : **(Qui s'est rapproché et dévore des yeux la nuque blonde.)**
Ton cou ! Je voudrais l'embrasser !

ROXANE : Christian !

CHRISTIAN : Je t'aime !

ROXANE : **(Voulant se lever.)**
Encore !

CHRISTIAN : **(Vivement, la retenant.)**
Non ! Je ne t'aime pas !

ROXANE : **(Se rasseyant.)**
C'est heureux !

CHRISTIAN : Je t'adore !

ROXANE : **(Se levant et s'éloignant.)**
Oh !

CHRISTIAN : Oui... Je deviens fou !

ROXANE : Dis-moi de belles poésies!

CHRISTIAN : Je...

ROXANE : Vous m'aimez, je sais. Adieu.
(Elle va vers la maison.)
(Elle lui ferme la porte au nez.)

CYRANO : **(Qui depuis un moment est rentré sans être vu.)**
C'est un succès.

🔊 PISTE 20

SCÈNE V

CHRISTIAN : Au secours ! Je meurs si je ne rentre... Oh ! Là !
(La fenêtre du balcon s'est éclairée.)

CYRANO : *(Ému.)*
Sa fenêtre !

CHRISTIAN : *(Criant.)*
Je vais mourir !

CYRANO : Baissez la voix ! La nuit est noire...

CHRISTIAN : Eh bien ?

CYRANO : Bon, je vais t'aider un peu. Mets-toi là ! Là, devant le balcon !
Je me mettrai dessous... Et je te soufflerai tes mots.

CHRISTIAN : Mais...

CYRANO : Taisez-vous !

CHRISTIAN : Roxane !

CYRANO : *(Ramassant des cailloux qu'il jette dans les vitres.)*
Attends !

 PISTE 21

SCÈNE VI

ROXANE : *(Ouvrant sa fenêtre.)*
Qui donc m'appelle ?

CHRISTIAN : Moi.

ROXANE : Qui, moi ?

CHRISTIAN : Christian.

ROXANE : *(Avec dédain.)*
C'est vous ?

CHRISTIAN : Je voudrais vous parler.

CYRANO : *(Sous le balcon, à Christian.)*
Bien. Bien.

ROXANE : Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

CHRISTIAN : De grâce !

ROXANE : Non ! Vous ne m'aimez plus !

CHRISTIAN : *(À qui Cyrano souffle ses mots.)*
M'accuser de n'aimer plus... quand... j'aime plus !
L'amour grandit bercé dans mon âme inquiète...
Que ce... cruel enfant prit pour... berceau !

ROXANE : C'est mieux !

CHRISTIAN : *(Même jeu.)*
De sorte qu'il... strangula comme rien...

Les deux serpents... Orgueil et... Doute.

CYRANO : *(Tirant Christian sous le balcon, et se glissant à sa place.)*

Cela devient trop difficile !

Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ;

Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.

D'ailleurs vos mots à vous, descendent : ils vont vite.

Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

ROXANE : *(Avec un mouvement.)*

Je descends.

CYRANO : *(Vivement.)*

Non !

ROXANE : *(Lui montrant le banc qui est sous le balcon.)*

Grimpez sur le banc, alors, vite !

CYRANO : *(Reculant avec effroi dans la nuit.)*

Non !

ROXANE : Comment... non ?

CYRANO : *(Que l'émotion gagne de plus en plus.)*

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.

Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.

Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !

Mon langage jamais jusqu'ici n'est sorti

De mon vrai cœur...

ROXANE : Pourquoi ?

CYRANO : Parce que... jusqu'ici

Je parlais à travers...

ROXANE : Quoi ?

CYRANO : ... le vertige d'être sous vos yeux !...

Mais, ce soir, il me semble...

Que je vais vous parler pour la première fois !

ROXANE : C'est vrai que vous avez une toute autre voix.

Vous ne m'aviez jamais parlé comme cela !

CYRANO : C'est un crime lorsqu'on aime ! Nous sentons un amour noble en nous.

Cet amour existe dans chaque joli mot que nous disons !

ROXANE : *(D'une voix troublée.)*

Oui, c'est bien de l'amour...

Je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne.

CYRANO : Alors, que la mort vienne !
Ce frisson, c'est moi, moi, qui l'ai causé !
Je ne demande plus qu'une chose...

CHRISTIAN : **(Sous le balcon.)**
Un baiser !

ROXANE : **(Se rejetant en arrière.)**
Hein ?

CYRANO : Oh !

ROXANE : Vous demandez ?

CYRANO : Oui... je...
(À Christian, bas.) Tu vas trop vite.
(À Roxane.) Oui, je... j'ai demandé, c'est vrai...
Je comprends que je suis bien trop audacieux.

ROXANE : **(Un peu déçue.)**
Vous n'insistez pas plus que cela ?

CHRISTIAN : **(À Cyrano, le tirant par son manteau.)**
Pourquoi ?

CYRANO : Tais-toi, Christian !

ROXANE : **(Se penchant.)**
Que dites-vous tout bas ?

CYRANO : Mais d'être allé trop loin, moi-même je me gronde ;
Je me disais : tais-toi, Christian !

🔊 PISTE 22

SCÈNE VII

CHRISTIAN : Je veux l'embrasser !

CYRANO : Non ! Il viendra, ce moment de vertige
Où vos bouches iront l'une vers l'autre !
(À lui-même.) J'aime mieux que ce soit à cause de...

SCÈNE VIII

ROXANE : **(S'avançant sur le balcon.)**
C'est vous ?

Nous parlions de... de... d'un...

CYRANO : Baiser. Le mot est doux.
Un baiser, c'est si noble, Madame.
Que la reine de France, au plus heureux des rois...

ROXANE : Et tu es beau comme lui !

CYRANO : **(À part.)**
C'est vrai, je suis beau, j'oubliais !

ROXANE : Eh bien ! Montez...

CYRANO : **(Poussant Christian vers le balcon.)**
Monte !

ROXANE : Ce goût de cœur...

CYRANO : Monte ! Monte donc, animal !
(Christian s'élançe, et par le banc, monte jusqu'à la fenêtre.)

CHRISTIAN : Ah ! Roxane !...
(Il se penche sur ses lèvres.)

CYRANO : Aïe ! Au cœur, quel pincement bizarre !
Baiser, festin d'amour dont je suis l'ombre !
Oui, je sens un peu mon cœur qui te reçoit,
puisque sur cette lèvre où Roxane se leurre...
Elle baise les mots que j'ai dits tout à l'heure !

ROXANE : Qu'est-ce ?

CYRANO : Moi. Je passais... Christian est encore là ?

🔊 PISTE 23

SCÈNE IX

LE CAPUCIN : C'est ici, je m'obstine. Magdeleine Robin !

ROXANE : **(Paraissant sur le seuil de la maison, suivie de Ragueneau qui porte une lanterne, et de Christian.)**
Qu'est-ce ?

LE CAPUCIN : Une lettre.

LE CAPUCIN : **(À Roxane.)**
Oh ! Il ne peut s'agir que d'un miracle !
C'est un digne seigneur qui...

ROXANE : **(À Christian.)**
C'est De Guiche !

CHRISTIAN : Il ose ?...

ROXANE : Oh ! Mais il ne va pas m'importuner !
(Ouvrant la lettre.) Je t'aime, et si...
(À la lueur de la lanterne de Ragueneau, elle lit, à l'écart, à voix basse.)
« Mademoiselle, mon régiment s'apprête à partir ... »
(Au capucin.)
Mon Père, voici ce que me dit cette lettre. Écoutez.
(Tous se rapprochent, elle lit à haute voix.)
« Mademoiselle, il faut obéir aux volontés du cardinal, j'ai fait choix de vous remettre cette lettre en secret. Christian doit devenir votre époux. ... »

LE CAPUCIN : *(Rayonnant.)*
Je l'avais dit. Il ne pouvait s'agir que d'un miracle !

ROXANE : *(Bas à Christian.)*
N'est-ce pas que je lis très bien les lettres ?

CHRISTIAN : Hum !

ROXANE : *(Haut, avec désespoir.)*
Ah !... c'est horrible !

LE CAPUCIN : *(Qui a dirigé sur Cyrano la clarté de sa lanterne.)*
C'est vous ?

CHRISTIAN : C'est moi !

ROXANE : *(En martyre.)*
Je me résigne !

(Pendant que Ragueneau ouvre la porte au capucin que Christian invite à entrer, elle dit bas à Cyrano.)

Vous, retenez ici De Guiche !
Il va venir !
Qu'il n'entre pas tant que...

CYRANO : Compris !
(Au capucin.)
Pour les bénir, il vous faut ?...

LE CAPUCIN : Un quart d'heure.

CYRANO : *(Les poussant tous vers la maison.)*
Allez ! Entrez !
(Ils entrent.)

))) PISTE 24

SCÈNE X

CYRANO : Comment faire perdre à De Guiche un quart d'heure ?
(Il se précipite sur le banc, grimpe au mur, vers le balcon.)
 Là !... Grimpons !... J'ai mon plan !...

SCÈNE XI

DE GUICHE : *(Qui entre, masqué, tâtonnant dans la nuit.)*
 Qu'est-ce que ce maudit capucin peut bien faire ?

CYRANO : Diable ! Et ma voix ?... S'il la reconnaissait ?

DE GUICHE : *(Regardant la maison.)*
 Oui, c'est là. J'y vois mal. Ce masque me gêne !

(Il va pour entrer, Cyrano saute du balcon en se tenant à la branche, qui plie, et le dépose entre la porte et De Guiche ; il feint de tomber lourdement, comme si c'était de très haut, et s'aplatit par terre, où il reste immobile, comme étourdi. De Guiche fait un bond en arrière.)

Hein ? Quoi ? D'où tombe donc cet homme ?

CYRANO : *(Se mettant debout.)*
 De la lune !

DE GUICHE : De la ...

CYRANO : *(Avec l'accent de Gascogne.)*
 Quelle heure est-il ?

DE GUICHE : Vous êtes fou ?

CYRANO : Oui ! Quelle heure ? Quel pays ?
 Quel jour ? Quelle saison ?

DE GUICHE : Mais...

CYRANO : Je suis étourdi !

DE GUICHE : Monsieur...

CYRANO : Comme une bombe, je tombe de la lune !

DE GUICHE : *(Impatienté.)*
 Ah çà ! Monsieur !

CYRANO : Il y a cent ans, ou bien une minute...

- DE GUICHE :** *(Haussant les épaules.)*
Oui. Laissez-moi passer !
- CYRANO :** *(S'interposant.)*
Où suis-je ? Je suis perdu !
- DE GUICHE :** Laissez-moi !
- CYRANO :** J'ignore où je suis ! Sur la lune ou bien sur la terre.
- DE GUICHE :** Mais je vous dis, Monsieur...
- CYRANO :** *(Avec un cri de terreur qui fait reculer de Guiche.)*
Ha ! Je crois voir un visage tout noir !
- DE GUICHE :** *(Portant la main à son visage.)*
Comment ?
- CYRANO :** Alors...
(Reprenant sa voix naturelle.)
Le quart d'heure est passé, Monsieur, je vous laisse passer.
Le mariage est fait.
- DE GUICHE :** Mais, cette voix ?
Et ce nez !... Cyrano ?
- CYRANO :** *(Saluant.)*
Cyrano. Oui.
Et ils viennent à l'instant d'échanger leur anneau.
- DE GUICHE :** Qui cela ?
(Il se retourne. Roxane et Christian se tiennent par la main.)
Ciel !

 PISTE 25

SCÈNE XII

- DE GUICHE :** *(À Roxane.)*
Vous !
(Reconnaissant Christian avec stupeur.)
Lui ?
(Saluant Roxane avec admiration.)
Vous êtes des plus fines !
(À Cyrano.)
Mes compliments, Monsieur. Votre récit m'a arrêté au portail.

- LE CAPUCIN : **(Montrant les amants à De Guiche.)**
Un beau couple réuni là par vous !
- DE GUICHE : **(Le regardant d'un œil glacé.)**
Oui.
(À Roxane.) Veuillez dire adieu, Madame, à votre époux.
- ROXANE : Comment ?
- DE GUICHE : **(À Christian.)**
Le régiment se met en route. Joignez-le !
- ROXANE : Pour aller à la guerre ?
- DE GUICHE : Sans doute !
- ROXANE : Mais, Monsieur, les cadets n'y vont pas !
- DE GUICHE : Ils iront.
(Tirant le papier qu'il avait mis dans sa poche.)
Voici l'ordre.
(À Christian.)
Courez le porter, vous, baron.
- ROXANE : **(Se jetant dans les bras de Christian.)**
Christian !
- DE GUICHE : **(Ricanant, à Cyrano.)**
La nuit de noce est encore lointaine !
- ROXANE : **(À Cyrano, en retenant Christian qu'il essaye toujours d'entraîner.)**
Oh... je vous le confie ! Promettez-moi que rien ne va mettre sa vie en danger !
Promettez qu'il sera très prudent !
- CYRANO : Oui, mais...
- ROXANE : Qu'il n'aura jamais froid !
- CYRANO : Je ferai mon possible. Mais...
- ROXANE : Qu'il m'écrira souvent !
- CYRANO : **(S'arrêtant.)**
Ça, je vous le promets !

🔊) PISTE 26

QUATRIÈME ACTE

SCÈNE I

- LE BRET : Ce n'est rien ! C'est Cyrano qui rentre !
Vous êtes blessé ?
- CYRANO : Tu sais bien qu'ils ont pris l'habitude de me manquer tous les matins !
- LE BRET : C'est un peu risqué pour porter une lettre, à chaque jour levant!
- CYRANO : **(S'arrêtant devant Christian.)**
J'ai promis qu'il écrirait souvent !
(Il le regarde.) Il dort. Il est pâle.
Si la pauvre petite savait qu'il meurt de faim...
- LE BRET : Va vite dormir !
Où vas-tu ?
- CYRANO : J'en vais écrire une autre.
(Il disparaît.)

 PISTE 27

SCÈNE II

- CYRANO : **(Lui mettant la main sur l'épaule.)**
Christian ?
- CHRISTIAN : **(Secouant la tête.)**
Roxane !
- CYRANO : Hélas !
- CHRISTIAN : Au moins, je voudrais lui écrire une belle lettre d'adieu !
- CYRANO : Je me doutais.
(Il sort une lettre de sa poche.) Et j'ai écrit tes adieux.
- CHRISTIAN : Montre !...
- CYRANO : Tu veux ?...
- CHRISTIAN : **(Lui prenant la lettre.)**
Mais oui !
(Il l'ouvre, lit et s'arrête.)
(On entend une rumeur, au loin, dans le camp.)
- LA VOIX D'UNE SENTINELLE : Qui va là ?
- ROXANE : Bonjour !

🔊) PISTE 28

SCÈNE III

CYRANO : Ah !

CHRISTIAN : Vous ! Pourquoi ?

ROXANE : C'était trop long d'attendre!

CHRISTIAN : Pourquoi ?...

ROXANE : Je te dirai !

CYRANO : Oh ! Je ne peux pas la regarder.

DE GUICHE : Vous ne pouvez rester ici !

ROXANE : **(Apercevant Cyrano.)**
Cousin !

CYRANO : **(S'avançant.)**
Ah çà ! Comment ?...

ROXANE : Comment je vous ai retrouvés ?

CYRANO : Par où êtes-vous passée ?

CHRISTIAN : Mais, Roxane...

DE GUICHE : Il faut vous en aller d'ici !

ROXANE : Moi ?

CYRANO : Très vite !

LE BRET : Au plus tôt !

CHRISTIAN : Oui !

ROXANE : Mais comment ?

CHRISTIAN : **(Embarrassé.)**
C'est que...

CYRANO : **(De même.)**
Dans trois quarts d'heure...

ROXANE : Je reste. On va se battre.

Tous : Oh ! Non !

ROXANE : C'est mon mari !
(Elle se jette dans les bras de Christian.) Qu'on me tue avec toi !

🔊) PISTE 29

SCÈNE IV

CHRISTIAN : **(Suppliant.)**
Roxane !...

ROXANE : Non !
 CYRANO : **(Bas à Christian.)**
 Hum ! Hum ! Christian !
 Je t'en prie, je voudrais te parler !

SCÈNE V

CYRANO : Dans le cas où Roxane...
 CHRISTIAN : Eh bien ?
 CYRANO : Te parlerait des lettres ?...
 CHRISTIAN : Oui, je sais !...
 CYRANO : Ne prends pas l'air surpris ...
 CHRISTIAN : De quoi ?
 CYRANO : Il faut que je te dise !...
 Oh ! C'est tout simple. Tu lui...
 CHRISTIAN : Parle vite !
 CYRANO : Tu lui... as écrit plus souvent que tu ne crois.
 CHRISTIAN : Hein ?
 Cyrano.
 J'interprétais ton amour ! J'écrivais quelquefois sans te le dire.
 Christian.
 Ah ? Mais comment tu fais ? Depuis qu'on est bloqué pour ?...
 CYRANO : Oh !... avant l'aurore je pouvais traverser...
 CHRISTIAN : **(Se croisant les bras.)**
 Ah ! C'est aussi simple.
 Et j'ai écrits combien de fois par semaine ?...
 Deux ? – Trois ? – Quatre ?
 CYRANO : Plus.
 CHRISTIAN : Tous les jours ?
 CYRANO : Oui, tous les jours. – Deux fois.
 CYRANO : **(Voyant Roxane qui revient.)**
 Tais-toi ! Pas devant elle !
(Il rentre vivement dans sa tente.)

))) PISTE 30

SCÈNE VI

- CHRISTIAN : *(Lui prenant les mains.)*
Et maintenant, dis-moi pourquoi tu m'as rejoint ici?
Tu as risqué ta vie.
- ROXANE : C'est à cause des lettres !
- CHRISTIAN : Quoi ?
- ROXANE : Ah ! Songez combien depuis un mois vous m'en avez écrites.
Et plus belles toujours !
- CHRISTIAN : Quoi ! Pour quelques petites lettres d'amour...
- ROXANE : Je lisais, je relisais, j'étais à toi.
- CHRISTIAN : Et vous venez ici ?...
- ROXANE : Je viens te demander pardon.
Pour t'avoir fait d'abord l'insulte de t'aimer pour ta seule beauté !
Et ce n'est plus que pour ton âme que je t'aime !
- CHRISTIAN : *(Reculant.)*
Ah ! Roxane !
- ROXANE : Tu doutes encore ? À cet amour ?...
- CHRISTIAN : Tais-toi !
- ROXANE : Je t'aimerais encore même si toute ta beauté tout d'un coup s'envolait...
- CHRISTIAN : Oh ! Ne dis pas cela !
- ROXANE : Qu'as-tu ?
- CHRISTIAN : *(La repoussant doucement.)*
Rien. Deux mots à dire : une seconde...
- ROXANE : Mais ?...

))) PISTE 31

SCÈNE VII

- CHRISTIAN : *(Appelant vers la tente de Cyrano.)*
Cyrano ?
- CYRANO : *(Reparaissant, armé pour la bataille.)*
Qu'est-ce qui se passe ? Tu es si pâle !
- CHRISTIAN : Elle ne m'aime plus !

CYRANO : Comment ?

CHRISTIAN : C'est toi qu'elle aime !

CYRANO : Non !

CHRISTIAN : Si ! C'est bien toi qu'elle aime, – et tu l'aimes aussi !

CYRANO : Moi ?

CHRISTIAN : Je le sais.

CYRANO : C'est vrai.

CHRISTIAN : Comme un fou.

CYRANO : Davantage.

CHRISTIAN : Dis-le-lui !

CYRANO : Non !

CHRISTIAN : Pourquoi ?

CYRANO : Regarde mon visage !

CHRISTIAN : Elle m'aimerait laid !

CYRANO : Elle te l'a dit !

CHRISTIAN : Là !

CYRANO : Ah ! Je suis bien content qu'elle ait dit cela !

CHRISTIAN : Dis-lui toute la vérité !

Oui, je veux être aimé pour moi-même, ou pas du tout !

Parle-lui, et qu'elle se décide pour l'un de nous deux ! Je reviens.

CHRISTIAN : **(Il appelle.)**

Roxane !

CYRANO : Non ! Non !

ROXANE : **(Accourant.)**

Quoi ?

CHRISTIAN : Cyrano a une chose importante à vous dire...

(Elle va vivement à Cyrano. Christian sort.)

🔊)) PISTE 32

SCÈNE VIII

ROXANE : Importante ?

CYRANO : **(Lui prenant la main.)**

Mais avez-vous bien dit, tout à l'heure, la vérité ?

ROXANE : Oui, oui, je l'aimerais même...

- CYRANO : **(Souriant tristement.)**
Même laid ?
- ROXANE : Même laid !
- CYRANO : Défiguré ?
- ROXANE : Défiguré !
- CYRANO : Grottesque ?
- ROXANE : Rien ne peut me le rendre grotesque !
- CYRANO : Vous l'aimeriez encore ?
- ROXANE : Encore plus !
- CYRANO : **(Perdant la tête, à part.)**
(À Roxane.)
Je... Roxane... écoutez !...
- LE BRET : **(Entrant rapidement, appelle à mi-voix.)**
Cyrano !
- CYRANO : **(Se retournant.)**
Hein ?
- LE BRET : Chut !
(Il lui dit un mot tout bas.)
- CYRANO : **(Laissant échapper la main de Roxane, avec un cri.)**
Ah !...
- ROXANE : Qu'avez-vous ?
- CYRANO : **(À lui-même, avec stupeur.)**
C'est fini.
- ROXANE : **(Voulant s'élancer.)**
Que se passe-t-il ?
- CYRANO : C'est fini !
- ROXANE : **(Voyant Christian couché dans son manteau.)**
Christian !
(Christian ferme les yeux.)
Une lettre sur lui !
(Elle l'ouvre.)
Pour moi !
- ROXANE : **(Le retenant.)**
Il est mort.
(Elle pleure doucement.) C'était un être exquis, un être merveilleux ?
- CYRANO : **(Debout, tête nue.)**
Oui, Roxane.

ROXANE : Un grand poète.
 CYRANO : Oui, Roxane.
 ROXANE : Un esprit sublime ?
 CYRANO : Oui, Roxane !
 ROXANE : Un cœur profond, une âme magnifique et charmante ?
 CYRANO : **(Fermement.)**
 Oui, Roxane !
 ROXANE : **(Se jetant sur le corps de Christian.)**
 Il est mort !
 CYRANO : Adieu, Roxane !

 PISTE 33

CINQUIÈME ACTE

SCÈNE I

ROXANE : Là... l'heure sonne. Serait-il en retard pour la première fois ?

SCÈNE II

ROXANE : **(Sans se retourner.)**
(À Cyrano, sur un ton d'amicale gronderie.)
 Pour la première fois depuis quatorze années, vous êtes en retard !
 CYRANO : **(Qui est parvenu au fauteuil et s'est assis, d'une voix gaie contrastant avec son visage.)**
 Oui, j'enrage. Je fus mis en retard.
 ROXANE : Par ?...
 CYRANO : Par une visite assez inopportune.
 SŒUR MARTHE : Il est si pâle !
 CYRANO : Les feuilles !
 ROXANE : **(Levant la tête, et regardant au loin, dans les allées.)**
 Oui, regardez-les tomber.
 CYRANO : Comme elles tombent ! Comme elles sont belles !
 ROXANE : Oui.

- CYRANO : **(Se reprenant.)**
 Roxane !
(Il ferme les yeux. Sa tête tombe. Silence.)
- ROXANE : **(Surprise de ne plus rien entendre, se retourne, le regarde, et se levant effrayée.)**
 Il s'est évanoui ?
(Elle court vers lui en criant.)
 Cyrano !
- CYRANO : **(Rouvrant les yeux, d'une voix vague.)**
 Qu'est-ce ?... Quoi ?...
 Non ! Non ! Je vous assure, ce n'est rien.
 Laissez-moi !
- ROXANE : Pourtant...
- CYRANO : C'est ma blessure, qui... quelquefois... vous savez...
- ROXANE : Pauvre ami !
- CYRANO : Mais ce n'est rien. Cela va finir.
(Il sourit avec effort.)
 C'est fini.
- ROXANE : **(Debout près de lui.)**
 Chacun de nous a sa blessure.
 J'ai la mienne. Elle est là, toujours vive.
(Elle met la main sur sa poitrine.)
 Cette ancienne blessure est là, dans cette lettre.
- CYRANO : Sa lettre !...
 Vous me la feriez lire, peut-être ?
- ROXANE : Ah ! Vous voulez sa lettre ?
- CYRANO : Oui... Je veux... Aujourd'hui...
- ROXANE : **(Lui donnant le sachet pendu à son cou.)**
 Tenez !
- CYRANO : **(Le prenant.)**
 Je peux ouvrir ?
- ROXANE : Ouvrez... lisez !...
(Elle revient à son métier, le replie, range ses laines.)
- CYRANO : **(Lisant.)**
 « Roxane, adieu, je vais mourir !... »
- ROXANE : **(S'arrêtant, étonnée.)**
 Tout haut ?
- CYRANO : **(Lisant.)**
 « C'est pour ce soir, je crois, ma bien-aimée !

J'ai l'âme lourde encore d'amour inexprimée... »

ROXANE : Comme vous lisez sa lettre !

CYRANO : **(Continuant.)**

« Pour toucher votre front, et je voudrais crier... »

ROXANE : **(Troublée.)**

Comme vous la lisez, – cette lettre !

(La nuit tombe.)

CYRANO : « Et je crie. Adieu !... »

ROXANE : Vous la lisez...

CYRANO : « Ma chère, ma chérie, mon trésor... »

ROXANE : **(Rêveuse.)**

D'une voix...

CYRANO : « Mon amour !... »

ROXANE : D'une voix...

(Elle tressaille.)

Mais... que je n'entends pas pour la première fois !

(Elle s'approche tout doucement, sans qu'il s'en aperçoive, passe derrière le fauteuil, se penche sans bruit, regarde la lettre.)

CYRANO : « Mon cœur ne vous quitta jamais une seconde.

Et je suis et serai jusque dans l'autre monde.

Celui qui vous aima sans mesure, celui... »

ROXANE : **(Lui posant la main sur l'épaule.)**

Comment pouvez-vous lire? Il fait nuit.

Et pendant quatorze ans, il a joué ce rôle.

D'être le vieil ami qui vient pour être drôle !

CYRANO : Roxane !

ROXANE : C'était vous.

CYRANO : Non ! Ce n'était pas moi !

ROXANE : C'était vous ! Les lettres, c'était vous...

CYRANO : Non !

ROXANE : Ces mots fous. C'était vous...

CYRANO : Non !

ROXANE : La voix dans la nuit, c'était vous !

CYRANO : Je vous jure que non !
 ROXANE : L'âme, c'était la vôtre !
 CYRANO : Je ne vous aimais pas.
 ROXANE : Vous m'aimiez !
 CYRANO : **(Se débattant.)**
 C'était l'autre !
 ROXANE : Vous m'aimiez !
 CYRANO : Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas !
 ROXANE : Alors pourquoi laisser ce silence se briser aujourd'hui ?

🔊) PISTE 34

SCÈNE III

CYRANO : C'est vrai ! Je n'avais pas terminé ...
 Et samedi, vingt-six, une heure avant le dîner, Monsieur de Bergerac est mort assassiné.
(Il se découvre ; on voit sa tête entourée de linges.)
 ROXANE : Que dit-il ? – Cyrano ! – Sa tête enveloppée !...
 Ah ! Que vous a-t-on fait ? Pourquoi ?
 CYRANO : **(La retenant.)**
 Non ! Non ! N'allez chercher personne :
 Quand vous reviendriez, je ne serais plus là.
 ROXANE : Je vous aime, vivez !
 CYRANO : Je vous dois d'avoir eu, tout au moins, une amie.
 ROXANE : Je n'aimais qu'un seul être et je le perds deux fois !
 CYRANO : **(Est secoué d'un grand frisson et se lève brusquement.)**
 – Ne me soutenez pas ! – Personne ! Oh ! Mais !... Je l'attendrai debout **(Il tire l'épée.)**
 et l'épée à la main !
 ROXANE : **(Défaillante.)**
 Cyrano !

UNE FIN